



• Bio en Grand Est •

22 NOVEMBRE 2022

EARL D'OUTRIVIERE – VISITE DE FERME ET FOCUS SUR LE DESHERBAGE

Marion Mounayar du CIVAM OASIS a animé cette séance. Dans un premier temps, Marion a présenté les résultats des enquêtes qu'elle a réalisées sur le désherbage et les leviers qui conditionnent la réussite de cette opération et les difficultés qui y sont liées. Les participants ont échangé entre eux et avec l'intervenante. Dans un second temps, les échanges se sont poursuivis dans le cadre de la visite de l'exploitation présentée par Quentin Delachapelle.

EARL d'OUTRIVIERE - 7, rue de la Presle - 51330 SOMME-YEVRE – Marne - Ferme en Grandes cultures et PPAM. Pas d'irrigation.

-
- (1) PPAM produites et surface dédiée
 - (2) Organisation du travail
 - (3) Techniques, outils, main d'œuvre, exemple de temps /ha
 - (4) Contraintes majeures
 - (5) Facteurs qui jouent sur le désherbage – échanges avec le CIVAM OASIS
 - (6) Préoccupations et questions en suspens
-

(1) PPAM produites en 2022 et surface dédiée :

Le tour de plaine proposé se situe sur une parcelle de mélisse d'1,90 ha.

Il y a aussi à ce moment de l'année, 80 ares de thym et 1,70 ha de camomille matricaire.

Il y a une partie du désherbage réalisée en mécanique et une partie en manuel.

(2) Organisation du travail et calendrier des actions de désherbage

– à quelles occasions désherber ? comment prends-tu les décisions ? sur quelles cultures ?

La ferme n'est pas spécialisée. Ça conditionne beaucoup l'organisation. C'est Audrey, la femme de Quentin qui prend en charge les PPAM au sens suivi agronomique, et c'est elle qui déclenche les opérations de désherbage mécanique par l'observation.

Sur les cultures pérennes comme la mélisse, le thym, Audrey fait régulièrement le désherbage manuel - toutes les semaines. Elle décide du moment à prévoir et c'est intégré dans l'organisation des chantiers de la ferme pour le faire au plus vite.

Concernant les annuelles comme la camomille matricaire par exemple : c'est géré plus comme une grande culture. Chantier désherbage : bineuse mécanique en début de printemps, broyage début mai et moins de besoin de désherbage que les pérennes. Un passage manuel concentré sur des zones avec adventices avec risque d'alcaloïdes (plante : séneçon).

Retour d'expérience parcelle de Mélisse : désherbage mécanique 2 passages de roto étrille pendant l'hiver, bineuse 5 fois par an à minima. Désherbage manuel : 100 h/ha surtout concentrées avant les coupes (15 jours avant les coupes), pour 3 coupes, - 40 heures, 40 heures et 30 heures. Météo 2022 : printemps très sec, même l'été, -> baisse de rendement. Salissement moindre qu'en année humide.

(3) Technique de désherbage

Quels sont les outils dont vous disposez ? comment évaluez-vous l'efficacité ? qu'est-ce qui fait qu'une action de désherbage est efficace selon toi ? quels résultats avez-vous obtenus ?

Outils :

- Roto étrille : sur le 1^{er} cm, c'est assez agressif sur les adventices qui lèvent. Ce n'est pas adapté sur du thym. Sur la mélisse bien implantée, et si les rhizomes sont là, ou si elle vient d'être coupée et qu'elle vient d'être reprise, ça permet de bien nettoyer, ça enlève les annuelles.
 - o une en 6 m – en commun, 20 k€ en neuf
- Bineuse : avec doigt Kress en option – doigts plutôt sur le rang. Après l'étude faite par le CIVAM, on utilise un peu plus les doigts Kress. Quand on passe les doigts, il ne faut pas s'occuper de l'inter rang. Sur la bineuse, il y a différentes lames. C'est ce qui est le plus utilisé.
 - o Neuf, pour les 2 ateliers grandes cultures et PPAM - bineuse à caméra, réglable sur différents écartements, avec toutes les options – ex pour maïs, en 5 m de large, ici sur la mélisse en 4 m – 50 k€ avec subventions.
 - o Possibilité d'un investissement moindre 5 000€ si la ferme est en spécificité PPAM seulement. Ici ils bénéficient des outils des grandes cultures.
- Lits de désherbage pour désherbage manuel : lits auto construits individuels, ainsi on avance au rythme de celui qui est dessus, pour le désherbage courant tout au long de l'année. Auto construit 500€ de matériel + main d'œuvre / Lits électriques ELATEC : 3 places 9 000 euros avec aide de l'Agence Bio – dans le cadre de la création des nouvelles filières en Champagne et la MSA - outil ergonomique. 2 lits de désherbage font partie du matériel de la CUMA des Sens : planteuse, récolteuse et 2 lits de désherbages électriques réglables 2 à 3 places. Ces derniers sont utilisés s'il y a besoin de débit, avec 3 saisonniers. C'est bien mais il faut une équipe qui a l'habitude de travailler ensemble. Si la parcelle est trop sale, il vaut mieux être à pied. Sur une mélisse assez étouffante et pas trop de soucis, on passe avec le lit de désherbage. Les saisonniers apprécient le confort de travail. Si c'est vraiment trop sale, on supprime la parcelle.

Le salissement conditionne l'arrêt de la culture. Retour d'expérience : pour le thym lors des 2 premières années, on avait testé dans certaines terres, sur une parcelle hétérogène, et la culture a été arrêtée. Il y a aussi une question de zone : le thym avait été asphyxié - mauvaise adaptation au sol.

Pour limiter le temps dédié au désherbage, comment fais-tu ?

On aimerait le limiter plus que ce que l'on fait actuellement. 100 h en manuel, c'est déjà optimisé – pour comparer par ex 400h/ha pour le thym.

Stratégie : se fixer une limite au-delà de laquelle on décide de détruire la parcelle plutôt que de la cultiver.

Petit à petit à force de pratiques, il s'agit d'essayer d'optimiser et de ne pas chercher à tout faire en même temps. Avec l'expérience, ils ont mis en place des passages spécifiques par type de plantes.

Retour d'expérience : pour la gestion des chardons.

- ➔ Un passage précoce inter rang est géré en mécanique
- ➔ Sur le rang 1^{er} passage pour enlever tout ce qui « ne repoussera pas une fois enlevé »
- ➔ Et pour les chardons on attend vraiment d'être au plus proche de la récolte pour faire un passage spécifique – pour ne pas s'épuiser car ils repoussent tellement, on attend le stade 6 / 8 feuilles, on veut éviter qu'ils soient en fleurs, et que ce soit juste avant la récolte.

Ce qui fait 3 passages :

- Passage pour les annuelles, désherbage facile
- Chardons : on attend le stade le plus développé possible
- Alcaloïdes / séneçons : dès qu'on en voit on retire, ça repousse très facilement.

On pratique également en passage spécifique par ex sur la matricaire : uniquement en réponse au risque toxicité / alcaloïde.

Selon toi, qu'est-ce qui limite le désherbage mécanique ?

- La casse de la plante sur le rang
- On craignait le tassement du sol, mais on tasse plus le sol à la récolte avec la récolteuse que lors des opérations de désherbage.

Selon toi, qu'est-ce qui limite le désherbage manuel ?

- La fatigue des désherbeurs
- Sinon le désherbage manuel c'est vraiment la meilleure qualité de désherbage.

Retour technicien PPAM FNAB - facteurs clés désherbage manuel : un peu tous les jours de mars à juin, ergonomie des outils – ne pas lésiner sur le cout des outils à main !, le moins de travail de précision possible, bonne conduite technique en préventif, optimisation des rendements et donc des surfaces : travailler moins mais mieux.

Main d'œuvre :

Sur la parcelle de mélisse – Main d'Oeuvre : 3 personnes, 3 jours avant la coupe pour les 2 premières coupes. Pour la dernière coupe, on y est 10 jours au total (2x 5 jours Audrey et Quentin).

- **Travail physique** : c'est dur
- **Difficulté à recruter** : l'optique de la ferme est de gérer le plus par eux même pour limiter les besoins en main d'œuvre extérieure, sauf en période Covid mais c'était exceptionnel. Nos besoins sont de 3 personnes en simultanée. Jusqu'ici on arrive à trouver, nous sommes dans une zone où il y a du besoin d'emploi.
- **Point d'attention notamment sur les lits de désherbage** : il est important de fidéliser les bons désherbeurs. La personne recrutée doit se sentir concernée et savoir reconnaître les plantes à alcaloïdes – reconnaître le séneçon. Des qualités et compétences comme la rapidité et la capacité d'adaptation sont attendues – les personnes qui font du saisonnier toute l'année s'adaptent super bien. Avec le lit, on gagne en confort mais pas en vitesse. Ce sont surtout des femmes qui sont recrutées.
- **Cout main d'œuvre** : en TESA, tarif smic horaire pour les travailleurs saisonniers et cout main d'œuvre de la ferme pour Audrey et Quentin 2 séquences de 3 heures par jour. Les fermes ne sont pas sur les mêmes communes mais pas forcément très éloignées les unes des autres. Quand on a des bons désherbeurs, on leur propose d'aller chez les collègues voire même chez des voisins pour la cueillette de framboises par exemple.
- **Nécessité de travailler en même temps avec les saisonniers** : à dire d'agriculteur, c'est plus correct que l'un.e d'eux soit avec les saisonniers et la qualité de travail est meilleure.
- **Relation de confiance avec les saisonniers privilégiée**. C'est pour ça qu'on essaie de garder les mêmes personnes.

Repères temps de désherbage manuel : Retour expérience

- mélisse (2020), saisonniers + exploitant : 100h/ha – année sèche, peu d'adventices
- mélisse (2021), saisonniers + exploitant : 180h/ha – année humide, levée très importantes d'adventices qui n'étaient pas observées habituellement. Désherbage plus chronophage cette année-là.

(4) Contraintes majeures rencontrées

- Manque de références locales sur l'adaptation des plantes en plein champ
- Ce qu'on apprend en faisant : stratégie pour gérer les adventices, par ex : découper en 3 passages par objectif (chardons). Comme c'est très physique, tu fais plus facilement des adaptations.

Lors des échanges, les participants parlent également avec l'intervenante des points suivants :

- Doser la surface / temps de travail et outils
- Réglage et matériel en commun avec les grandes cultures au même moment pour les 2 ateliers

Ce qui a été très aidant pour l'EARL d'Outrivère :

- Le collectif !, travailler en groupe au niveau local, l'accompagnement du CIVAM les premières années – par des tours de plaines - comment s'adapter, travail sur les couts de production...
- Les lits de désherbage ont été un vrai plus
- Être sur une ferme en grandes cultures donne accès à des outils plus facilement – la roto étrille permet d'avoir une sortie d'hiver un peu plus sereine.

En contre-partie, sur les débouchés on maîtrise moins que si on était en solo.

(5) Facteurs qui jouent sur le désherbage - échanges avec le CIVAM OASIS

Ces éléments sont issus d'une enquête désherbage réalisée par le CIVAM OASIS en 2022.

- **Effet des techniques d'implantation**
 - o dans le groupe de producteurs qui ont planté de la mélisse, certains ont planté à 45 et d'autres à 90 cm. Il faut trouver le bon ratio car tu ne perds pas forcément en rendement. C'est le temps passé sur le rang qui fait le cout du désherbage.
 - o Sur le thym : planté à 45, en se disant qu'on avait du matériel pour 45 et ça a été une grosse erreur.
 - o Echanges avec les participants : en planches ?
- **Effet des conditions d'implantation :**
 - o Nettoyage préalable de la parcelle
 - o Effet rotation
 - o Même au moment de la plantation, on ne maîtrise pas forcément. A ce moment-là, on veut implanter le plus vite possible. Rappel : pas d'irrigation sur la ferme. Sur la planteuse, une cuve à eau injecte un peu d'eau sur le plant. Retour d'expérience : arroser les plants de thym à la main !
- **Effet de la qualité du plant implanté :**
 - o L'acheteur final des PPAM achète la semence, l'envoie à un horticulteur, qui est capable de faire des plants en gros volumes – ensuite, la ferme se cale avec eux pour la semaine de réception. Réception en mini mottes – planteuse en mini mottes. Le pépiniériste peut repousser la livraison d'une semaine si les conditions météo sont compliquées. On les reçoit, on les arrose tous les jours. En mini mottes, ils commencent à être bien développés, ça « chigogne » dans la motte et on perd en qualité. Plantation avril mai.

Retour GIEE PACK APPAM : La moitié des membres du GIEE PACK APPAM font eux-mêmes leurs plants car cela permet de s'assurer de la qualité de ses plants – chémotypes et viabilité, et une meilleure rentabilité ; mais c'est chronophage. NB : ce sont des fermes diversifiées sur petites surfaces.

- **Effet plant et morphologie de la plante :** exemple plante à rhizomes ou autre
 - **Effet main d'œuvre et organisation de la ferme** – travailler à plusieurs, embaucher etc.
 - **Effet météo**
 - **Effet ressource en eau, irrigation**
 - **Effet sol – caractéristiques et situation de parcelle – pente par ex.**
 - o NB : lits de désherbage électriques : adaptés pour terrain plat ou à peu près plats.
 - **Effet climat et développement des adventices par rapport au développement de la plante cultivée**
 - **Effet diversification grandes cultures et ppam sur l'organisation du travail** – même si Quentin fait appel à de la main d'œuvre extérieur, selon lui, il faut être présent quand même avec les personnes qui viennent désherber par respect et car c'est plus efficace.
- Par ailleurs, selon Quentin, voici deux leviers essentiels pour que ça fonctionne et que le désherbage soit efficace :**
- Dans la ferme il y a une personne qui a une activité centrée sur les PPAM. C'est en lien direct avec le fait de se donner les moyens d'identifier les périodes de désherbage et de faire le désherbage.

- Il faut faire le désherbage avec les saisonniers.

Si ces deux éléments ne sont pas réunis, cela ne fonctionne pas.

C'est un atelier piloté à part entière comme ferme dans la ferme, une réflexion dans le pilotage de la ferme.

Il a des synergies grandes Cultures / PPAM sur le matériel.

- **Effet « combiner au mieux désherbage mécanique et manuel »**
- **Effet type d'adventices**

Comment prenez-vous en compte le cout du désherbage dans le cout de revient ?

Le cout est calculé et communiqué à l'acheteur. Finalement, le prix d'achat actuel permet de couvrir la main d'œuvre extérieure mais pas celui de la main d'œuvre de la ferme. C'est la raison pour laquelle ils ont supprimé la culture du thym.

Cas de la mélisse : en 2022, le prix d'achat ne couvre pas tout le cout du désherbage mais couvre quand même une partie de la main d'œuvre de la ferme.

Est-ce que vous avez la capacité d'évaluer la surface gérable en PPAM plein champ en termes de désherbage pour ta ferme ?

Avec l'expérience oui. Sur 1,5 ha max par plantes – sur désherbage manuel.

(6) Préoccupations et questions en suspens

Echanges avec le groupe :

- Maîtrise de la qualité des plants, provenance pour améliorer la qualité de l'implantation

Retour d'expérience EARL D'Outrivière : Le pépiniériste a été surpris par le faible taux de germination des thym – des palettes de plants sont arrivées, en gros, il était prévu 280 plants, et finalement c'était plutôt 250 plants. On a planté moins de surface que ce qu'on avait prévu.

Pour des producteurs diversifié sur petite surface, c'est certainement plus vrai que pour les PPAM plein champ.

- Bémol main d'œuvre saisonnière : quand il y a les vendanges ou sur d'autres cultures. D'où l'intérêt de fidéliser.
- Gestion des adventices
- Manque de connaissance sur les cultures en planche : peut-on le faire sur tout type de plante ?
- Tassement des sols – passage fréquent des outils
- Comment bien utiliser les lits de désherbage pour que ce soit efficace – temps, confort

Bout de champ : parcelle de mélisse et lit de désherbage

